

*Description d'une espèce nouvelle d'Échinide, appartenant au genre ENCOPE (Ag.); par Th. Belval, docteur en sciences, conservateur au Musée d'histoire naturelle de Bruxelles.*

Les genres *Rotula* (Klein), *Runa* (Ag.), *Mellita* (Klein), *Encope* (Ag.), *Lobophora* (Ag.), etc., de la tribu des Scutelles, comprennent la plupart de ces échinides de forme singulière, ressemblant à des rosaces, à des feuilles, à des objets d'ornementation et présentant un aspect tout à fait étrange, même au milieu des types déjà si curieux de cette classe. Les genres *Encope* et *Lobophora* surtout sont excessivement remarquables sous ce rapport. Le premier vient de m'offrir, durant le cours du travail de classification des collections de zoophytes du Musée d'histoire naturelle, une espèce nouvelle dont je me permets de donner ci-dessous une description à l'Académie.

Elle est voisine de l'*Encope Michelini* (Agassiz) décrite et figurée par cet auteur dans sa *Monographie des Scutelles* (1), page 58, planche 6<sup>a</sup>, fig. 9 et 10, mais bien distincte d'ailleurs de toutes les autres espèces de ce genre. Comme le Musée possède également l'espèce d'Agassiz, j'ai pu opérer la comparaison et m'assurer de la différence spécifique de ces individus, sans être obligé de me borner à consulter la description de cet auteur.

On sait que ce qui distingue l'*E. Michelini* des autres espèces, d'une manière toute particulière, c'est que le *maximum de hauteur*, au lieu d'être au sommet apical,

---

(1) Neuchâtel, 1841.



*est considérablement rejeté en arrière, et en outre excessivement prononcé. De plus, la rosette apiciale est très-saillante, les zones porifères sensiblement PLUS LARGES que l'espace intermédiaire, les bords latéro-postérieurs très-arrondis et le bord postérieur fortement sinué. Enfin les entailles postérieures tendent à se refermer au bord, et la lunule de l'aire anterambulacraire postérieure est étroite, longitudinale, et ses bords sont légèrement renflés à la face supérieure.*

L'espèce nouvelle à laquelle nous proposons de donner le nom d'*Encope Ghiesbrechtii*, en l'honneur de M. Ghiesbrecht, zélé voyageur-naturaliste auquel le Musée en est redevable, ainsi que d'un nombre considérable d'autres envois, cette espèce, disons-nous, est beaucoup plus grande, et ne présente pas ce déplacement et cette augmentation du maximum de hauteur si remarquables dans l'*E. Michelini*, ou du moins la différence est si minime qu'elle rentre tout à fait dans ce qui existe chez presque toutes les espèces des genres *Encope* et *Mellita*. De plus, la rosette apiciale n'est nullement saillante; les zones porifères sont PLUS ÉTROITES que l'espace intermédiaire; les bords latéro-postérieurs sont droits et légèrement sinués; le bord postérieur est tronqué presque carrément, et les entailles postérieures tendent à s'élargir au lieu de se refermer. Enfin la lunule de l'aire anterambulacraire postérieure est légèrement ovalaire et ses bords ne présentent pas de renflement à la face supérieure.

Il ne sera peut-être pas inutile de faire remarquer que l'élargissement vers le bord des entailles postérieures n'est pas un fait qui, joint à la taille plus grande de l'individu, pourrait laisser supposer que celui-ci est simplement un *E. Michelini* dans un âge plus avancé; car, dans ce cas, c'est



le fait contraire qui se présente, c'est-à-dire que, en avançant en âge, les individus de toutes ces espèces referment de plus en plus vers leur bord les entailles de leur pourtour.

Les caractères différentiels que nous avons indiqués ci-dessus suffisent donc pour ne laisser aucun doute sur la réalité de cette spécification.

Voici maintenant la description de cette espèce, qui porte à onze le nombre de celles que comprend actuellement le genre *Encope*, comme le montre l'énumération synonymique jointe à cette notice.

*ENCOPE GHIESBRECHTII* (Mihi).

Espèce voisine de l'*E. Michelini*, mais plus grande (0,12 sur 0,11), de forme moins massive; arrondie antérieurement, allant un peu en se rétrécissant postérieurement; ses bords latéro-postérieurs droits, un peu sinués; bord postérieur presque droit; cinq entailles correspondant aux ambulacres, les entailles postérieures plus profondes que les antérieures et tendant à s'élargir vers le bord externe. Rosette ambulacraire grande; pétales arrondis à leur extrémité, les postérieurs plus élancés que les antérieurs; zones porifères plus étroites que l'espace intermédiaire. Lunule de l'aire anterambulacraire postérieure légèrement ovalaire, non rebordée à la face supérieure. Face inférieure plane; sillons ramifiés, peu profonds, mais bien marqués. Bouche centrale, ayant le pourtour plan.

Pernambouc. — Reçu de M. Ghysbrecht.

Lors de la publication de sa *Monographie des Scutelles*, Agassiz ignorait quelle était la patrie de l'*E. Michelini*. Dans leur catalogue raisonné des Échinides (*Ann. des*



*Sc. naturelles*, 1846-1847), MM. Agassiz et Desor l'indiquent comme provenant du Yucatan (région mexicaine). Je crois donc qu'il est utile de dire ici que l'exemplaire de l'*E. Michelinii* que possède le Musée de Bruxelles vient de Pernambouc (Brésil) et a également été envoyé par M. Ghiesbrecht.

Janvier 1863.

### ÉNUMÉRATION

#### DES ESPÈCES DU GENRE *ENCOPE* (Ag.).

##### 1. ENCOPE EMARGINATA.

*ECHINUS EMARGINATUS* L. Gmel, p. 3189.

GRAND OURSIN DE MER ÉTOILÉ Klein, *Ordre naturel des Oursins*, p. 251 et 252, pl. XXV et XXVI.

*ECHINODISCUS EMARGINATUS* Leske, p. 200, n° 55, pl. L, f. 56.

*SCUTELLA EMARGINATA* Lam., *Anim. sans vert.*, III, p. 9, n° 5.

— — Eud. Deslonch, *Enc. méth.*, ZOOPH., p. 675, n° 5, pl. CL, f. 1 et 2.

— — De Blainv., *Dict. des sc. nat.*, LX, p. 201.

— — Desmoul., *Étud. sur les Échin.*, p. 222, n° 5.

*ENCOPE EMARGINATA* Ag., *Mon. des Scutelles*, p. 47, pl. X.

— — Ag. et Desor, *Cat. des Échin.*, dans les *Ann. des sc. nat.*, 1847, p. 157.

Iles Philippines? Ile Bourbon? Rio-de-Janeiro.

Var. A. *ENCOPE SUBCLAUSA* Ag., *Mon. des Scut.*, p. 56, pl. V.

Brésil.

2. *ENCOPE PERSPECTIVA*. — Valenciennes, Ag., *Mon. des Scut.*, p. 51, pl. X<sup>b</sup>, f. 1-5.

Patrie?

Var. A. *ENCOPE MICROPORA* Ag., *Mon. des Scut.*, p. L, pl. 10<sup>a</sup>, f. 4-8 et pl. XIX<sup>a</sup>, f. 7.

Patrie?



3. ENCOPE TETRAPORA.

ECHINUS TETRAPORUS L. Gmel, p. 5190, n° 70.

SCUTELLA TETRAPORA De Blainv., *Dict. des sc. nat.*, LX, p. 200.

ENCOPE TETRAPORA Ag., *Mon. des Scut.*, p. 49, pl. X<sup>a</sup>, f. 1-3.

ECHIONANTHUS, *spec. 3* Seba, *Thesaur.*, III, pl. XV, f. 5-6.

ECHINODISCUS QUATERPERFORATUS Leske, p. 204, n° 56.

SCUTELLA QUADRIFORA Lam., *Anim. sans vert.*, III, p. 9, n° 6.

— — Eud. Deslonch., *Enc. méth.*, ZOOPH., p. 676,  
n° 6, pl. CXLVIII, f. 1-2.

— — Desmoul., *Étude sur les Échin.*, p. 224, n° 8.

Iles Gallopagos. Côte occidentale d'Afrique.

4. ENCOPE STOKESII. — Ag., *Mon. des Scut.*, p. 59, pl. VI<sup>a</sup>, f. 1-8.

Iles Gallopagos. Guayaquil.

5. ENCOPE MICHELINI. — Ag., *Mon. des Scut.*, p. 59, pl. VI<sup>a</sup>, f. 9-10.

Yucatan. Pernambouc.

6. ENCOPE GHIESBRECHTII. — Belval, *Bull. de l'Acad. des sc. de Belgique*, 2<sup>me</sup> série, t. XV, p. 419.

Pernambouc.

7. ENCOPE AGASSIZI. — Michelin, *Rev. et Mag. de Zool.*, III, 1851,  
p. 90, pl. II, f. 1.

Patrie ?

8. ENCOPE GRANDIS. — Ag., *Mon. des Scut.*, p. 57, pl. VI.

Antilles ?

9. ENCOPE OBLONGA. — Ag., *Mon. des Scut.*, p. 55, pl. IX.

Patrie ?

10. ENCOPE CYCLOPORA. — Ag., *Mon. des Scut.*, p. 52, pl. X<sup>b</sup>, f. 6-9.

Patrie ?

11. ENCOPE QUINQUELOBA.

SCUTELLA QUINQUELOBA Eschsch., *Zool. Atlas*, 4<sup>e</sup> partie, p. 18,  
pl. XX, f. 1.

Rio-Janeiro.

Var. A. ENCOPE VALENCIENNESI Ag., *Mon. des Scut.*, p. 54, pl. VII  
et VIII.

Martinique.



## EXPLICATION DE LA PLANCHE (1).

A. ENCOPE GHIESBRECHTII, gr. nat.

B. Profil.

C. } Portions du test grossies.  
D. }

E. Piquant fortement grossi.

F. Piquant gr. nat.

*Recherches sur la conservation du bois, au moyen de l'huile lourde de goudron de houille, dite HUILE CRÉOSOTÉE; par M. D. Rottier, préparateur de chimie à l'université de Gand.*

Le bois mis en terre se détruit dans des espaces de temps plus ou moins longs, suivant la nature du bois et les conditions dans lesquelles il se trouve.

On sait que cette altération peut être retardée par l'introduction de diverses compositions chimiques dans le bois, et que de toutes les substances employées celle qui semble réunir le plus d'avantages est l'huile lourde de goudron de houille, désignée aussi sous le nom d'*huile créosotée*.

J'ai fait quelques recherches sur les huiles créosotées employées en Belgique pour la préparation des billes de chemin de fer.

Dans quelques essais préparatoires, j'avais remarqué que des huiles d'origines différentes ne présentaient pas

---

(1) Qu'il me soit permis de témoigner ici toute ma gratitude à M. le professeur d'Udekem, à qui je suis redevable de cette planche.



